FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, CE SOIR 19H45 À WEMBLEY : FC BARCELONE-MANCHESTER UNITED

«La nuit des étoiles»

Le football européen s'offre un match de gala ce soir en finale de la Ligue des champions, avec la virtuosité de Barcelone opposée au réalisme de Manchester United.

Tous les ingrédients sont réunis pour offrir à la planète football un banquet digne de la plus grande compétition de clubs du Vieux Continent. Barcelone, champion d'Espagne, vise une seconde couronne européenne en trois saisons après son succès en 2009 contre les Anglais. Manchester United, champion d'Angleterre, espère de son côté, une nouvelle victoire après celle de 2008 face à Chelsea.

La quasi-perfection du jeu collectif catalan a séduit jusqu'aux plus irréductibles adversaires du Barça, d'ores et déjà paré de l'étiquette de meilleure équipe de club de l'histoire du football.

En face des joueurs de Pep Guardiola se dresse la forteresse Manchester, qui dispute depuis longtemps au FC Barcelone le titre de club le plus populaire au monde et se rappelle avoir remporté son premier titre européen il y a 43 ans dans ce stade de Wembley, ancienne version. De part et d'autre, on regorge de joueurs de talent mais les Catalans disposent dans leur jeu d'une carte maîtresse, un joyau nommé Lionel Messi. A bientôt 24 ans, le prodige argentin figure déjà au panthéon du football aux côtés de Pelé, Diego Maradona ou Johan Cruyff. Il sort d'une saison exceptionnelle, au cours de laquelle il a inscrit la bagatelle de 52 buts, dont quelques chefs d'œuvre.

Son deuxième but personnel inscrit en demi-finale aller contre le Real Madrid trône dans la collection des plus grands exploits et prouve que Messi peut faire basculer une rencontre à lui tout seul.

Autour de lui, virevolte une noria de joueurs espagnols évoluant en toute confiance, forts de leur doublé Euro2008-Coupe du monde 2010, avec à la baguette non pas un, mais deux chefs d'orchestre, Xavi et Andrès Iniesta.

Habitués à jouer ensemble depuis plusieurs années, ils peuvent se trouver les yeux fermés et constituent un cauchemar pour leurs adversaires tant qu'ils monopolisent le ballon.

United ne prétend pas rivaliser avec son rival sur ce plan-là, mais les Mancuniens ont de solides arguments à faire valoir, à commencer par leur culture de la victoire.

La puissance, la lucidité et l'activité inlassable du buteur Wayne Rooney, le sens de la finition de Javier Hernandez, l'expérience de Ryan Giggs et la défense implacable de Nemanja Vidic pèsent lourd et autorisent tous les espoirs aux Anglais.

Manchester possède aussi son atout maître en la personne de son entraîneur Alex Ferguson, un meneur d'hommes et un fin tacticien capable de mener une troupe aux plus beaux exploits.

C'est sur cette force mentale, sur le terrain comme sur le banc, que compte Manchester pour enrayer l'horlogerie catalane.

La tâche s'annonce rude, mais la perspective de ce choc des cultures met l'eau à la bouche des amoureux du ballon rond.

Messi vise une 3e Ligue des champions

Et de trois ? Ce soir en finale contre Manchester United, Lionel Messi vise une 3e Ligue des champions personnelle et un 3e Ballon d'Or consécutif qui placeraient le buteur du FC Barcelone au sommet du gotha européen, alors que Cristiano Ronaldo vient d'égratigner son hégémonie.

S'il remportait ce double triplé, Messi rejoindrait... Johan Cruyff, le bâtisseur du Barça dans les années 1990, unique joueur à avoir été triple Ballon d'Or (1971, 1973, 1974) et triple vainqueur de la C1 (1971, 1972, 1973). «Il est capable de tout, et je crois qu'il l'a déjà démontré malgré son jeune âge (23 ans), a dit son coéquipier Eric Abidal lundi. Et je crois qu'avec le nombre d'années qu'il lui reste, il lui en reste beaucoup donc j'espère qu'il sera vraiment le recordman de tous les Ballons d'Or, je lui souhaite parce qu'il a vraiment du talent.» L'Argentin planait dans des statistiques stratosphériques il y a quelques semaines encore, devenant le 23 avril le premier joueur à atteindre la barre des 50 buts toutes compétitions confondues en une saison en Espagne, dépassant le légendaire attaquant hongrois du Real Madrid, Ferenc Puskas (49 buts). Rien ni personne ne semblait résister à Messi. Sauf Cristiano Ronaldo : le Portugais, déjà auteur de l'unique but en finale de la Coupe d'Espagne (1-0 ap), a fini la saison en trombe et décroché le titre de «pichichi» (meilleur buteur) avec 40 unités, nouveau record de buts en Liga. Pendant que Messi restait bloqué à 31 buts (soit trois de moins que la saison dernière)... «Si je le félicite ? Bien sûr, a dit Messi de son rival dans *France Football* mardi dernier. Nous, on a remporté la Liga, eux la Coupe du Roi, et nous sommes en finale de la Ligue des champions. On ne refuse pas un prix individuel, mais le groupe, les titres collectifs, ça passe avant tout. La joie qu'on éprouve est incomparable. Pour ne rien vous cacher, je n'échangerais pas ses trophées contre les miens.» Sur l'ensemble de la saison, CR7 a marqué 53 buts toutes compétitions confondues (en 54 matches), contre 52 pour El Pulga (la puce) en autant de rencontres. Un but à Wembley permettrait à l'Argentin de revenir à hauteur du Portugais, mais aussi à celle de Ruud van Nistelrooy, détenteur du record de buts en un exercice en Ligue des champions (12 réalisations en 2002-2003) avec... Manchester United.

C'est d'ailleurs contre MU, lors de la finale de C1 à Rome en 2009 gagnée 2-0, que Pep Guardiola avait pour la première fois placé Messi dans l'axe, Samuel Eto'o passant à droite. Ce qui allait préluder à deux saisons gargantuesques du numéro 10 en termes d'efficacité, et gêner les adversaires, l'Argentin évoluant en fait en «faux avant-centre», libre de son placement et décrochant souvent. Alex Ferguson s'en souvient. «Ce qui nous avait vraiment coûté, c'est d'avoir concédé le premier but sur un manque soudain de concentration, a souligné mardi l'entraîneur mancunien. Ensuite, ils ont replié Messi qui a joué au milieu dans l'axe et ça nous a rendu la tâche très difficile». Mais le technicien ne focalise pas sur lui et a rappelé que Messi était resté muet lors des deux précédentes confrontations (0-0 et 1-0 pour MU en demi-finales de la C1 2008). Aujourd'hui, cela fera un mois que le joueur n'a pas marqué, depuis son doublé contre le Real à Madrid en demi-finale aller de la Ligue des champions (2-0), le 27 avril. Une éternité ! Et il a été laissé au repos pour les deux derniers matches de Liga.

Mais Guardiola évite de lui mettre la pression : «C'est un joueur performant et je sais qu'il jouera pour gagner, a-t-il dit lundi. Mon opinion sur lui ne changera pas s'il gagne une coupe de plus ou de moins.»

Barça-MU, une longue histoire

Manchester United et le FC Barcelone se retrouvent ce soir 28 mai à Wembley pour écrire un nouveau chapitre de leur histoire commune, en finale.

Dans une ville où résonnent tant d'anciennes gloires, ces superpuissances du football moderne convoitent la plus grande récompense du football européen de club. C'était déjà le cas il y a deux ans, lorsque Samuel Eto'o et Lionel Messi avaient offert la victoire au Barça, à Rome. UEFA.com se replonge dans les archives du football européen pour vous présenter ce choc des titans très indécis.

Rencontres précédentes

Manchester et Barcelone ont croisé le fer à dix occasions et comptent trois victoires chacun. Tout a commencé en quart de finale de la Coupe des vainqueurs de coupe de l'UEFA 1983/84. Red Devils et Blaugrana se sont aussi affrontés deux fois en finale de compétition de l'UEFA. Avant le succès espagnol de 2009, Sir Alex Ferguson s'octroyait son premier trophée européen avec Manchester en 1991, en Coupe des vainqueurs de coupe de l'UEFA à Rotterdam. L'ancien buteur du Barça, Mark Hughes, était le héros de la soirée, prenant à deux reprises le meilleur sur Carlos Busquets, le père de Sergio.

Les deux clubs se sont également rencontrés en phase de groupes de l'UEFA Champions League 1994/95 et 1998/99, pour trois matches nuls et une victoire catalane. En demi-finales 2007/08, United avait éliminé le Barça, qui s'était rattrapé en soulevant la coupe l'année suivante. Mauvais augure pour les Barcelonais : aucun des deux clubs n'a gagné deux fois de suite contre l'autre.

La vie à Wembley

United est bien entendu très familier avec le stade de Wembley, où le club a fêté neuf succès en FA Cup. Mais Barcelone a également de bons souvenirs dans le stade londonien, qui accueille sa sixième finale de coupe européenne – un record – mais sa première dans l'ère Champions League. C'est dans cette enceinte que les deux clubs ont décroché leur premier titre européen. En 1968, MU devenait le premier club anglais à être sacré champion après sa victoire 4-1 en prolongation face au SL Benfica d'Eusébio. Les Catalans ont aussi disputé les prolongations contre l'UC Sampdoria, 24 ans plus tard, avant de soulever la coupe. Josep Guardiola était titulaire, et c'est le Néerlandais Ronald Koeman qui trouvait la faille en fin de prolongation sur coup franc.

Expérience européenne

Les deux clubs ont inscrit trois fois chacun leur nom au palmarès. Une quatrième victoire leur permettrait de revenir à hauteur de l'AFC Ajax et du FC Bayern München, derrière les Liverpool FC, AC Milan et Real Madrid CF. Avant Rome en 2009, Manchester n'avait jamais perdu une finale, battant Benfica (1968), le Bayern (1999) et le Chelsea FC (2008).

Barcelone a gagné trois finales sur six, contre la Sampdoria (1992), l'Arsenal FC (2006) et Manchester, et s'est incliné contre Benfica (1961), le FC Steaua Bucureflti (1986) et Milan (1994). Pour les Blaugrana, un succès serait synonyme de troisième trophée en six ans et le Barça deviendrait le premier club à remporter autant de succès en UEFA Champions League au XXIe siècle.

Sir Alex - Guardiola

Guardiola n'avait que sept ans lorsque Sir Alex, 36 ans, a découvert la compétition européenne en tant qu'entraîneur de l'Aberdeen FC en 1978/79. La suite est connue. Un triomphe à Wembley pour l'Ecossais constituerait son troisième titre européen, un record pour l'heure détenu par un autre Ecossais, Bob Paisley, qui a mené Liverpool au titre en 1977, 1978 et 1981.

Depuis 2009, Guardiola fait partie du club très fermé des hommes à avoir remporté la coupe en tant que joueur et entraîneur, les autres étant Miguel Muñoz, Giovanni Trapattoni, Johan Cruyff, Carlo Ancelotti et Frank Rijkaard. Parmi eux, seuls Muñoz et Ancelotti comptent deux succès.

Finales anglo-espagnoles

Anglais et Espagnols se sont affrontés quinze fois en finales de compétitions de clubs de l'UEFA, avec sept victoires espagnoles contre huit anglaises depuis le succès du Tottenham Hotspur FC 5-1 contre l'Atlético de Madrid en Coupe des vainqueurs de coupe 1962/63. Les Anglais ont remporté six des huit premières rencontres, notamment grâce aux Reds contre le Real Madrid CF en Coupe européenne 1980/81 (1-0) et contre le Deportivo Alavés en Coupe UEFA vingt ans plus tard (5-4). L'Espagne prévaut dans les rencontres plus récentes. Le Sevilla FC a battu 4-0 le Middlesbrough FC en Coupe UEFA 2005/06, suivi, dix jours plus tard, de la victoire du Barça contre les Gunners (2-1). Trois ans plus tard, les Catalans battaient Manchester, tandis que l'Atlético battait le Fulham FC à l'occasion de la toute première édition de l'UEFA Europa League, à Hambourg, en 2010.